GRANDIR

DANS LE

DISCERNEMENT

ET LA

CONNAISSANCE

LE DISCERNEMENT ET LA CONNAISSANCE

- Sommaire -

Introduction 3

Le mot grec *krinô* 3

Dans l'Ancien Testament 6

Le discernement

- Par rapport à Dieu 10
- Par rapport à la chair 13
- Par rapport au monde 13
- Par rapport à l'ennemi 15

L'exemple de Jésus 18

Comment examiner ce qui est agréable au Seigneur ?

- Selon l'Esprit (*rhéma*) 20
- Selon la Bible (*logos*) 21

7 points pour éprouver une révélation

- Aimer 24
- Marcher avec Dieu 24
- La crainte de Dieu 25
- Obéir au *logos* 25
- Obéir au *rhéma* 26
- Servir l'Éternel 27
- S'attacher au Seigneur 28

Remèdes anti-séduction 28

Grandir dans la connaissance 30

Moïse, Abraham 32

Le Psaume 30 36

L'importance de l'assemblée locale 36

Hébreux 5.7 39

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com – Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE DISCERNEMENT ET LA CONNAISSANCE

Il y a quelques années, un pasteur en Chine a reçu une révélation : il fallait que lui et son assemblée locale aillent au milieu du fleuve, parce que le Seigneur allait les enlever là, au milieu du fleuve. Ils se sont donc préparés, et le jour venu, ils sont tous allés au milieu du fleuve… Et ils sont tous morts noyés !

C'était une révélation, mais elle ne venait pas de Dieu !

Dans Exode 32, Moïse n'était pas là et le peuple a fabriqué un veau d'or. Ce qui est remarquable, c'est que le texte nous précise qu'ils ont appelé ce veau d'or « l'Éternel » ! Mettez-vous à la place de cette jeune nation qui sort d'Égypte : au milieu d'elle se trouve un ramassis de personnes, qui croient plus ou moins… Moïse n'est plus là, mais ils veulent toujours croire en l'Éternel. Seulement, ils ont fait du Dieu très-haut une statue, ils se sont trompés.

Là encore, il y a eu un manque de discernement ! Même s'ils ont appelé ce veau « l'Éternel », cela leur a coûté très cher car c'est à ce moment qu'il y a eu pour la première fois des morts au sein du peuple. Le Seigneur veut que nous apprenions à bien discerner, pour nos propres vies, pour nos familles, et aussi pour l'église ! Ayons un bon discernement. Trop souvent on se trompe, il y a des erreurs (en grec, le mot « erreur » est aussi employé pour traduire le mot « séduction »), et nous devons faire très attention de ne pas perdre la liberté que nous avons en Christ.

1 Jean 4.6 :
Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de ***l'erreur****.*

On pourrait traduire par « imposture, égarement, séduction »…

Voyons quelques définitions

Dans Matthieu 13, il y a une parabole dans laquelle Jésus nous parle de l'ivraie (*zizania* en grec) et du bon grain. Et justement, il y a un mot qui veut dire « séparer l'ivraie du bon grain », et ce mot c'est ***krinô*** en grec. Ce mot ou ses dérivés seront en gras dans les versets cités par la suite.

Dès Genèse 1, il est question de la séparation : « Dieu a séparé », et c'est également un des sens du mot « saint », mis à part. Pour séparer, il faut à un moment donné faire un choix, et dans nos vies certains choix sont très simples, mais d'autres sont bien plus délicats !

Dans Romains 14, on retrouve ce mot. Romains 14.5 :
Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les ***estime*** *tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction.*

On pourrait comprendre « tel sépare les jours, tel autre ne les sépare pas ».

Souvent, dans les églises, il y a des divisions par rapport à des points de doctrine vraiment secondaires ! Dans ce verset, il est simplement question de séparer les jours, certains respectent le sabbat, d'autres pas. Certains voudront que les femmes portent un voile, d'autres non, ou voudront manger certains aliments et d'autres non… Par manque de discernement, on arrive à rencontrer des conflits, et même des clans dans les assemblées locales, et c'est vraiment dommage, car cela détruit la liberté de l'Esprit, et cela empêche l'Esprit d'agir.

Qui dit « manque de liberté » dit « manque de communion », donc de dialogue, d'amour… Tout cela est détruit petit à petit. Certains partisans sont fortement décidés à aller jusqu'au bout, sans avoir le souci de l'église, et ils sont même prêts à se diviser !

Le prédicateur raconte l'anecdote suivante :
Un jour, je prêchais dans une assemblée, et à la fin du culte deux sœurs à l'aspect très strict sont venues me voir, et elles ont commencé par me dire que la prédication était très intéressante (et là j'attends toujours le « mais »), et évidemment elles ont continué en disant qu'elles aimeraient que je prêche la prochaine fois sur un sujet précis : il y a des femmes en pantalon dans l'église, et ce n'est pas biblique, et que ce serait bien que je le fasse comprendre à leur pasteur… » ! J'ai senti que ce n'était pas bon et qu'il ne fallait pas aller dans cette direction, ce n'était pas à la gloire du Seigneur.

Nous ne devons pas perdre notre liberté. Nous ne sommes pas là pour « faire plaisir » (comme le dit Paul dans Galates 1.10).

Ce mot signifie aussi « trancher, décider ». Dans Actes 15, on voit que les ministères de l'église de Jérusalem, rassemblés avec d'autres ministères, ont dû trancher sur un point de doctrine, et Jacques a donné un « avis ». Lisons plutôt…

Actes 15.19 :
*C'est pourquoi **je suis d'avis** qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu.*

Nous retrouvons en gras notre mot grec.

On ne peut pas faire plaisir à tout le monde, et on ne peut pas faire de compromis. À un moment donné, il faut faire des choix, ce qui n'est pas toujours facile. Abraham a dû faire le choix de laisser partir son fils Ismaël avec Agar, car l'enfant selon la chair ne pouvait pas hériter avec l'enfant de la promesse.

Pourtant, nous voyons bien dans 1 Pierre 3.6 que Sara était soumise, elle appelait même Abraham « son Seigneur » ! Mais Dieu a dit à Abraham d'écouter Sara, et parfois, pour prendre des décisions nous avons besoin de l'aide de nos conjoints, des frères et sœurs, ou des ministères, car nous ne pouvons pas toujours décider seuls.

Genèse 2.18 :
L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

Le mot « aide » en hébreu c'est *ézer* : il signifie secours, assistance, salut. Quelle belle définition pour nos épouses ! Et le mot Ében-Ézer, employé à plusieurs reprises dans 1 Samuel, signifie « la pierre du secours ».

Donc, il faut trancher, décider, et il faut aussi « résoudre ».

Actes 20.16 et 17 :
*16 Paul avait **résolu** de passer devant Éphèse sans s'y arrêter, afin de ne pas perdre de temps en Asie ; car il se hâtait pour se trouver, si cela lui était possible, à Jérusalem le jour de la Pentecôte.*
17 Cependant, de Milet Paul envoya chercher à Éphèse les anciens de l'Église.

Lors d'un de ses voyages, en passant près d'Éphèse, Paul s'est décidé à ne pas s'y arrêter. Il aurait bien voulu, il aimait cette assemblée, et il avait des choses à leur dire, mais il s'est contenté de faire venir les anciens à Milet. Il leur a parlé et leur a donné certains conseils, mais il a résolu de ne pas s'arrêter à Éphèse. Pourtant, s'y arrêter aurait été un travail pour le Seigneur, même un travail spirituel, mais parfois il faut faire des choix, même dans le domaine spirituel. Et même quand on vit pleinement avec le Seigneur, cela peut s'avérer difficile.

Ce mot signifie aussi « juger, condamner ».

Romains 14.22 et 23 :
*22 Cette foi que tu as, garde-la pour toi devant Dieu. Heureux celui qui ne se **condamne** pas lui-même dans ce qu'il approuve !*
23 Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.

On peut tomber sous coup de la condamnation en voulant faire plaisir aux autres, et on peut aussi prendre le repas du Seigneur en se condamnant nous-mêmes !

1 Corinthiens 6.5 :
*Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse **prononcer un jugement** entre ses frères.*

Les Corinthiens avaient un gros problème : il n'y avait pas parmi eux un seul homme sage qui pouvait prononcer un jugement, qui pouvait juger. Où étaient les anciens de Corinthe ? Jamais il n'en est question dans les épîtres de Paul ! Malgré leur sagesse, la connaissance de la Parole qu'ils avaient (ils avaient reçu énormément, il ne leur manquait aucun don), ils n'arrivaient pas à juger, au point que lorsqu'ils avaient des différends, ils étaient obligés d'aller devant des gens du monde, dont l'église ne faisait aucun cas !

1 Corinthiens 14.29 :
*Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres **jugent**…*

Le jugement ici ce n'est pas dans le sens de « détruire », mais plutôt de « construire » !

Tournons-nous vers l'Ancien Testament et examinons à présent un peu l'hébreu

En hébreu, il y a plusieurs mots qui nous parlent de « séparer, éprouver, juger » (en gras) :

Genèse 41.15 et 16 :
15 Pharaon dit à Joseph : J'ai eu un songe. Personne ne peut l'expliquer ; et j'ai appris que tu expliques un songe, après l'avoir ***entendu****.*
16 Joseph répondit à Pharaon, en disant : Ce n'est pas moi ! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon.

On pourrait traduire par « après l'avoir discerné ». Effectivement, Joseph a reçu une explication qu'il a donnée à Pharaon.

Dans le livre de Néhémie, on voit un homme nommé Schemaeja, un faux prophète.

Néhémie 6.10 :
Je me rendis chez Schemaeja, fils de Delaja, fils de Mehétabeel. Il s'était enfermé, et il dit : Allons ensemble dans la maison de Dieu, au milieu du temple, et fermons les portes du temple ; car ils viennent pour te tuer, et c'est pendant la nuit qu'ils viendront pour te tuer.

Verset 12 :
Et je ***reconnus*** *que ce n'était pas Dieu qui l'envoyait. Mais il prophétisa ainsi sur moi parce que Sanballat et Tobija lui avaient donné de l'argent.*

Néhémie a su, il a « compris » que cela ne venait pas de Dieu : il ne s'est pas trompé car il avait une certaine connaissance de Dieu.

Malachie 3.18 :
Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

Comment verra-t-on cette différence ? Tout simplement en considérant, en examinant. Dieu nous a donné une âme, nous devons l'utiliser. Certaines choses sont évidentes, nous n'avons pas besoin d'une révélation extraordinaire, ou d'une vision !

1 Corinthiens 2.16 :
Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.

Il y a beaucoup de mots dans l'Ancien Testament pour expliquer ce propos, et également beaucoup d'exemples. Nous n'allons pas tous les examiner, mais regardons encore un exemple dans 1 Chroniques 12, où il est question d'une tribu…

1 Chroniques 12.32 :
Des fils d'Issacar, ***ayant l'intelligence*** *des temps pour* ***savoir*** *ce que devait faire Israël, deux cents chefs, et tous leurs frères sous leurs ordres.*

Les fils d'Issacar étaient capables de discerner, et ils ont été très utiles parmi les hommes de David. Dans ce verset, il y a deux mots qui nous parlent de comprendre, de savoir, en rapport avec l'enseignement. Le premier signifie « avoir reçu, avoir accepté l'enseignement, l'instruction », et l'autre mot nous parle de « connaître, de reconnaître », et l'enseignement nous aide aussi à reconnaître certaines choses.

D'autres exemples avec ces deux mots : lorsque Moïse a établi des chefs dans Exode 18, et aussi dans Deutéronome 1, il était nécessaire que les chefs aient la connaissance au niveau de la Parole, afin de pouvoir discerner dans le but de juger.

Exode 18.21 et 22 :
21 Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité ; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix.
22 Qu'ils jugent le peuple en tout temps ; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi.

Deutéronome 1.15 :
Je pris alors les chefs de vos tribus, des hommes sages et connus, et je les mis à votre tête comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante, et chefs de dix, et comme ayant autorité dans vos tribus.

Salomon a demandé à Dieu un cœur intelligent dans 1 Rois 3.9 :
Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien et le mal ! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux ?

Avec ce cœur intelligent, il a pu prononcer des jugements équitables, notamment lors de l'affaire où les deux mamans se disputaient le bébé vivant (versets 16 à 28).

Dans les temps que nous vivons, l'ennemi s'acharne pour nous détourner de la vérité, par tous les moyens possibles et imaginables ! Il est question de faux Christ, de faux prophètes, et même de faux ministères en général.

2 Pierre 2.1 :
Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.

La Bible parle de faux prophètes (et l'Ancien Testament nous en relate certains), et elle parle de faux docteurs, étonnement au futur ! Pourtant, les faux ministères ont toujours existé et existeront malheureusement jusqu'à la fin ! Faisons toujours attention à la doctrine qui est enseignée !

L'Église de Jésus-Christ est en parallèle avec l'histoire de « l'Église d'Israël », et après des temps obscurs (aussi bien les temps des Juges, des Rois ou des prophètes, la captivité dans l'Ancien Testament, ou le Moyen Âge, et tout ce qui se passe dans l'histoire de l'Église du

Nouveau Testament), il y a toujours eu des « retours », aussi bien avec Esdras et Néhémie à une époque, qu'avec la Réforme à une autre époque. Dieu a envoyé des prophètes ou réformateurs pour réveiller Son peuple (Josué et Zorobabel à une époque, des Luther ou Calvin à une autre) ; le mouvement prophétique s'est développé au fil des siècles aussi (au travers d'Aggée et Zacharie par exemple), et l'arrivée d'Esdras (le docteur) et Néhémie (l'apôtre) nous montre quelque chose : ce sont vraiment les deux ministères qui manquent le plus dans l'Église du XXIe siècle ! Il faut absolument retrouver ces ministères, ils doivent se développer dans le Corps de Christ !

Lorsqu'il y a la révélation, on a tendance à s'en contenter, et à ne pas chercher plus loin. Pourtant, il faut travailler dans l'enseignement, et c'est plus délicat, plus ardu, et souvent moins agréable à entendre que des révélations… Mais le Seigneur veut que nous soyons fondés sur Sa vérité, sur Sa Parole, le *logos* !

Dans Éphésiens 4.11, tout comme dans 1 Corinthiens 11.28, le ministère de l'apôtre est cité en premier, alors que les apôtres sont aujourd'hui encore combattus ! Les dons spirituels ne sont déjà pas acceptés partout, et encore moins les ministères. Dans Apocalypse 18, on voit comment la « grande Babylone », la société « anti-Christ » des derniers temps va combattre justement les apôtres et les prophètes, fondement de l'Église !

Éphésiens 2.19 et 20 :
19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.
20 <u>Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes</u>, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Il y a des faux Christ, des faux prophètes, des faux docteurs, mais aussi des mercenaires. Le mercenaire, c'est le faux pasteur, à la différence du bon berger qui prend soin de ses brebis. Et dans le même chapitre (Jean 10) il est parlé aussi du voleur, qui est le faux évangéliste ! On retrouve tous ces mauvais ouvriers au fil de la Bible, et puisqu'ils existent, il est important de savoir discerner correctement ! Il y a des « ministères » qui ont fait tomber des églises, ou qui ont détruit des écoles bibliques. Attention aux loups ravisseurs ! Certains chrétiens se laissent séduire et tombent dans les pièges de l'ennemi, et il convient d'être prudent, même au milieu de nous, même dans nos réunions ! Cela peut frapper n'importe où ! D'ailleurs, nulle part il n'est écrit qu'un faux ministère a forcément conscience des dégâts qu'il provoque : certains sont sûrs d'être dans le plan divin !

Examinons une progression intéressante :

2 Pierre 2.18 :
Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dérèglements, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement (= la séduction)…

Danger : il y a une amorce !

2 Pierre 3.17 :
Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, tenez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté.

Là, cela va encore plus loin : il y a eu une amorce, puis on risque de perdre sa place, de tomber au niveau de la fermeté !

2 Timothée 3.13 :
Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes.

Ils vont séduire les autres, et avancer toujours plus vers le mal.

1 Corinthiens 15.33 :
Ne vous y trompez pas, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

Le Psaume 1 va également dans ce sens.

Galates 5.7 :
Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?

Ils couraient… Si on ne court plus, on marche, et si on ne marche plus, on dort !

Éphésiens 5.14 :
C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Il est malheureusement possible de rester dans cet état où l'on croit être vivant, alors qu'on est mort !

Apocalypse 3.1 :
Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.

Comment faire dans ce cas ? Rester dans ce cas de léthargie spirituelle ? Si une personne est égarée sans être ramenée dans la bonne direction, la Bible parle d'une âme qui n'est pas sauvée.

Jacques 5.19 et 20 :
19 Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène,
20 qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

Sachons donc distinguer, reconnaître, séparer ce qui est dans la volonté parfaite de Dieu, ce qui est dans le mélange, et ce qui est complètement l'erreur. Soyons debout, relevés, et aidant les autres à se relever !

Psaume 119.32 :
Je cours dans la voie de tes commandements, car tu élargis mon cœur.

Marchons dans la vérité, oui, et d'une manière disciplinée, ordonnée.

1 Corinthiens 9.26 et 27 :
26 Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air.
27 Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres.

Vers la fin du « sermon sur la montagne », Jésus nous parle de deux chemins, de deux portes, de deux types d'arbres (qui représentent souvent les hommes), deux types de dons, deux types de fruits, deux types de récompenses, et deux types de maisons : sur le roc et sur le sable.

Tous ces exemples sont là pour nous aider à comprendre l'importance de la chose : dans les temps que nous vivons, il est important de bien discerner ce qui vient de Dieu et ce qui ne vient pas de Lui. Il est possible de ne pas se laisser piéger par la séduction de l'ennemi, et si nous nous sommes laissé piéger, il est possible d'en sortir ! Comme le disait Jacques 5.19 et 20, si nous connaissons des frères et sœurs qui sont tombés dans la séduction, aidons-le à sortir de cette situation !

Proverbes 1.4 :
(Les Proverbes ont été donnés) pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion.

Le discernement

Par rapport à qui ? Par rapport à quoi ? Examinons quatre points.

1. Discernement par rapport à Dieu

Nous devons nous souvenir que Dieu a Sa propre volonté, et qu'Il a aussi un plan pour nos vies. Il veut que nous connaissions Sa volonté.

Il existe sept moyens pour connaître la volonté de Dieu, en rapport avec les sept relations de base :

- Par la Parole, le *logos*. Tout commence par là, toujours
- Par la création : minérale (mer Rouge qui s'ouvre), végétale (bâton d'Aaron qui fleurit) et animale (ânesse de Balaam qui parle)
- Par les serviteurs de Dieu, célestes ou terrestres
- Par la main de Dieu (circonstances, signes, sort) - le livre d'Esther est un excellent exemple

- Par l'unité en Dieu (harmonie dans la famille, le couple, les frères et sœurs, nos proches)
- Par la Parole *rhéma*
- Par le repos en Dieu, la paix et la joie

(Voir la brochure *Les volontés de Dieu* pour plus de détails).

Dans notre vie, nous avons des moments très importants, nous avons des échéances qu'il ne faut pas manquer !

Un exemple : le mariage ! Analysons rapidement sept critères qui nous permettent de voir si notre mariage peut être approuvé par Dieu.

1. Si nous voulons nous marier, nous pouvons utiliser ces sept moyens que Dieu nous donne. 1 Corinthiens 7.39 ou 2 Corinthiens 6.14 nous donnent le premier critère : que ce soit une personne qui n'est pas infidèle, donc une personne née de nouveau.

2. Lorsqu'Ève a été donnée à Adam dans Genèse 2, toute la création était présente, comme témoin, et dans le Cantique des cantiques, les filles de Jérusalem sont une image du monde, de ceux qui sont là comme témoins. Lorsque vous assistez à un mariage, il y a des personnes qui signent un registre, mais par votre présence vous êtes également témoins, même sans signer… Réfléchissez bien avant d'assister à un mariage : est-il dans le plan de Dieu ?

3. Dans Romains 13.1, il est dit d'être soumis aux autorités. En France on se marie à la mairie, ce sont les autorités que Dieu a établies, mais on voit aussi dans Ruth 4 que les anciens ont été convoqués lorsque Boaz a pris Ruth pour femme, et les anciens sont une autorité dans l'assemblée locale : ce sont les conducteurs spirituels. Ils font partie de ces serviteurs et il est important de les consulter parce que ce sont des conseillers.

4. On voit la main de Dieu dans le livre d'Esther, mais aussi dans Genèse 24 où l'on voit comment Éliézer a été conduit pour prendre Rébecca pour Isaac. Mais les circonstances sont loin d'être le premier point ! Trop souvent les jeunes s'appuient sur les circonstances… Attention ! Et faisons attention pour nous aussi : ne nous basons pas uniquement sur des circonstances pour discerner correctement !

5. Dans 1 Corinthiens 7, on voit l'importance des parents, le rôle du père. Aujourd'hui, les jeunes ne consultent plus assez leurs parents ! Le père avait le droit de dire « oui » ou « non » pour marier sa fille ! Le rôle des parents est très important, et c'est toujours une tristesse de voir des personnes se marier en l'absence de l'un ou l'autre des parents, voire des deux…

6. Apocalypse 22.17 :
Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

Il y a l'approbation de l'Esprit. Veillons à être approuvés par l'Esprit et à ne pas faire de sentimentalisme, comme on le voit dans Luc 11.27 :
Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! Heureuses les mamelles qui t'ont allaité !

Chanter des cantiques, dire des choses hors contexte ou hors du plan de Dieu, cela représente des paroles qui ne dépassent pas le plafond. Il faut que l'Esprit soit d'accord avec nous !

7. Malachie 2.14 :
Et vous dites : Pourquoi ? … Parce que l'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance.

Le repos, la présence de Dieu, la paix et la joie de Dieu en nous nous attestent que l'on est bien dans la volonté de Dieu !

Dieu nous a donné des moyens par rapport à Lui-même, pour comprendre Sa volonté, pour discerner clairement. Prenons un exemple qui semble délicat dans la Parole…

Dans Actes 20 et 21, on voit quatre pensées : deux qui semblent contredire deux autres. On pourrait penser à première vue qu'il y a une erreur, ou bien erreur de traduction…

Actes 20.22 et 23 :
22 Et maintenant voici, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera ;
23 seulement, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent.

Paul avait reçu ce témoignage intérieur de l'Esprit de Dieu, et c'est important qu'il ait reçu ce témoignage avant d'entendre les autres ! Justement, lisons un peu plus loin…

Actes 21.4 :
Nous trouvâmes les disciples, et nous restâmes là sept jours. Les disciples, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem.

L'Esprit-Saint avertissait Paul, mais il le conduisait quand même à aller à Jérusalem…
En grec, il n'y a pas de majuscules / minuscules, et dans Actes 21.4 il n'est pas question de l'Esprit-Saint, mais les disciples étaient poussés par **leurs âmes**, leurs caractères ! Ils étaient profondément attachés à Paul, ils l'aimaient, et ils voulaient à tout prix le garder sain et sauf ! Mais Agabus est arrivé, et il a confirmé ce que Paul avait reçu par l'Esprit-Saint.

Versets 10 et 11 :
10 Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée,
11 et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint-Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens.

Et au verset 12 :
Quand nous entendîmes cela, nous et ceux de l'endroit, nous priâmes Paul de ne pas monter à Jérusalem.

Voilà la mauvaise réaction de l'âme : Paul leur demande au verset suivant d'arrêter de le faire souffrir !

Verset 13 :
Alors il répondit : Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.

Il y a parfois des décisions difficiles à prendre, il n'est pas toujours facile de bien discerner, mais rappelons-nous toujours ce que le Seigneur nous a dit, ne nous laissons pas influencer par qui ou quoi que ce soit !

2. Discernement par rapport à la chair

Paul écrit aux Galates à ce sujet.

Galates 5.13 :
Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Verset 17 :
Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.

Il y a un combat. Et nous trouvons 16 « fruits de la chair », mais dans le Nouveau Testament il est écrit 16 fois de s'aimer les uns les autres. Voilà la réponse de Dieu à l'œuvre de la chair, à ses fruits.

Ketura, concubine d'Abraham, a eu 16 descendants. Il y a plusieurs exemples qui montrent que 16 est le nombre de la chair.

Galates 5.16 :
Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

Ne marchez pas selon la chair, mais crucifiez-la !

3. Discernement par rapport au monde

1 Jean 2.15 à 17 :
15 N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ;

16 car tout ce qui est dans le monde, ***la convoitise de la chair****,* ***la convoitise des yeux****, et* ***l'orgueil de la vie****, ne vient point du Père, mais vient du monde.*
17 Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Le verset 16 montre les trois domaines de tentation : Ève est tombée dans les trois domaines (le fruit était bon, agréable à la vue, et précieux pour ouvrir l'intelligence). Jésus a été tenté de trois manières par Satan dans le désert, le roi Josaphat a fait trois mauvaises alliances qui correspondent à ces trois tentations.

Deutéronome 17.16 et 17 :
16 Mais qu'il n'ait pas un grand nombre de chevaux ; qu'il ne ramène pas le peuple en Égypte pour avoir beaucoup de chevaux ; car l'Éternel vous a dit : Vous ne retournerez plus par ce chemin-là.
17 Qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne se détourne point ; et qu'il ne fasse pas de grands amas d'argent et d'or.

Salomon est lui aussi tombé dans ces trois domaines de convoitise.

Le monde essaye par tous ces moyens de nous atteindre. On voit que Dina, dans Genèse 34, a été touchée par le monde, et elle est tombée dans une de ces tentations.

Genèse 34.1 :
Dina, la fille que Léa avait enfantée à Jacob, sortit pour voir les filles du pays.

Elle a voulu voir les filles du pays : convoitise des yeux. On connaît les conséquences…

2 Timothée 4.10a :
Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique.

Il est parfois difficile de discerner, en rapport avec les choses du monde et en rapport avec la chair, ce qui est dans le plan de Dieu et ce qui ne l'est pas.

Dans Genèse 13.10, il est écrit que Lot a levé les yeux, et il a choisi pour lui toute la plaine du Jourdain. Quelle différence avec Abraham qui a attendu que l'Éternel lui dise de lever les yeux (Genèse 13.14). La chair a pris le dessus chez Lot, il a choisi ce qui semblait être la meilleure part, et on voit où il s'est retrouvé, ainsi que les conséquences !

Matthieu, Marc et Luc nous relatent la parabole du semeur, avec les quatre terrains.

Marc 4.20 :
D'autres reçoivent la semence dans la bonne terre ; ce sont ceux qui entendent la parole, la reçoivent, et portent du fruit, trente, soixante, et cent pour un.

Genèse 26.12 :
Isaac sema dans ce pays, et il recueillit cette année le centuple ; car l'Éternel le bénit.

Isaac a été béni. Marc est le seul à nous rapporter un détail dans le verset 19 :
Mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et ***l'invasion des autres convoitises****, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.*

Il y en a des convoitises, et de toutes sortes !

On retrouve les trois types d'hommes dans ces quatre terrains. Pour le premier, Satan est venu enlever la semence de peur qu'il ne croie : c'est l'homme naturel, qui ne croit pas et ne sera donc pas sauvé. Les deuxième et troisième terrains représentent le chrétien charnel, chez qui la croissance n'a pas lieu correctement, et le quatrième terrain représente l'homme spirituel. En tant qu'enfants de Dieu, il arrive que, touchés par la chair ou le monde, nous agissions en hommes charnels : les plaisirs, les honneurs, l'argent, les biens, la gloire… Toutes ces convoitises dont parle la Parole.

Il est important de savoir discerner entre épreuve et tentation ! L'épreuve est permise par Dieu pour nous faire progresser, et la tentation est envoyée par Satan pour nous nuire ! N'attribuons pas à Dieu quelque chose qui vient de Satan, et vice-versa ! Ne parlons pas de « sagesse » lorsqu'il est question de « ruse », et vice-versa (c'est le même mot en grec).

Jacques 1.13 à 15 :
13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.
14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.
15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Voilà le processus de la convoitise : on convoite, on entre dans la tentation, cela produit le péché, et le péché peut produire la mort physique s'il n'y a pas de repentance !

Verset 16 :
<u>Ne vous y trompez pas</u>, mes frères bien-aimés…

Tromper = séduire. <u>*Ne soyez pas séduits*</u> !

Verset 17 :
Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu ! Si nous voulons bien comprendre ce qu'est la sagesse, relisons le livre des Proverbes.

4. Discernement par rapport à Satan, à l'ennemi

Dans les derniers temps notamment, l'ennemi fait tout ce qu'il peut pour empêcher les enfants de Dieu de marcher dans la vérité ! L'ennemi essaye, pas tous les moyens, de nous séduire (ou

égarer, détourner de la bonne voie, écarter du but, abuser, tromper, induire en erreur, se faire des illusions)… Ève, par exemple, s'est faite des illusions.

Genèse 3.3 :
*Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et **vous n'y toucherez point**, de peur que vous ne mouriez.*

Dieu n'avait jamais dit de ne pas y toucher, mais uniquement **de ne pas en manger** ! Ève a déjà commencé à rajouter quelque chose à la Parole de Dieu… Puis elle a aussi retranché quelque chose : Dieu avait dit **certainement** tu mourras. Pas de place pour un quelconque doute ! La séduction avait déjà commencé son œuvre chez Ève !

Faisons attention de rapporter fidèlement la Parole de Dieu, aussi bien *logos* que *rhéma*, de ne pas faire de mélange ! Lorsque nous apportons quelque chose du Seigneur, apportons-le de Sa part, remplis de la crainte de Dieu ! Pour cela, il ne faut pas se laisser séduire !

Jérémie 15.19 :
C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Si tu te rattaches à moi, je te répondrai, et tu te tiendras devant moi ; si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche. C'est à eux de revenir à toi, mais ce n'est pas à toi de retourner vers eux.

Dans Actes 16, Paul travaillait depuis un certain temps, et une servante animée d'un esprit occulte disait tout haut : « Ces hommes sont les serviteurs du Dieu très haut, et ils vous annoncent la voie du salut ». Lisons plutôt…

Actes 16.16 et 17 :
16 Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous,
17 et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.

Déjà, c'est mal traduit ! Réécrivons le verset 17 bien traduit :
*Et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent **une** voie du salut.*

Voilà la séduction, à opposer à Jean 14.6 :
*Jésus lui dit : **Je suis le chemin**, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.*

Jésus n'a pas dit qu'Il était « un » chemin, mais « le » chemin ! Il n'y a pas plusieurs voies, ni plusieurs chemins : Jésus est le seul chemin pour accéder au Père !

L'ennemi donc essaye de nous séduire, par tous les moyens, et il est écrit qu'il va même réussir à toucher des élus (on le voit dans Daniel et dans l'Apocalypse), et à les faire tomber. Soyons prudents face à la séduction de l'ennemi.

Examinons sa stratégie :

1. Il rôde

2. Soit il utilise la ruse, soit la force (la violence). En général, il commence par la ruse… Dans Apocalypse 13, on voit les deux bêtes qui agissent aussi tantôt par la ruse, tantôt par la violence. Et dans l'Ancien Testament, il est question de deux reines en Israël : Athalie qui agissait par la force et qui a versé énormément de sang (en rapport avec l'antichrist), et Jézabel qui agissait par la ruse, de manière insidieuse, par des sortilèges (en rapport avec le faux prophète).

Ésaïe 3.12 :
Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominent sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarent, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches.

Jamais des femmes n'auraient dû régner sur Israël ! Que chacun soit à sa place dans l'œuvre du Seigneur !

3. Si Satan utilise la ruse, il commence à imiter, puis il séduit, et une fois que les personnes sont séduites, il les lie ! C'est là que la violence rejoint la séduction : une fois que les personnes sont liées, Satan les divise, et après les avoir divisées soit il les détruit, soit il cherche à être adoré par elles !

Dans le Nouveau Testament, lorsqu'il est question de l'antichrist, nous retrouvons en permanence le mot « séduction », sous ses différentes formes.

Une parole a été donnée vers 1904 - 1905, au tout début du mouvement pentecôtiste, lorsque l'Esprit agissait puissamment dans ce mouvement :
« Dans les derniers temps, ce réveil se corrompra : on recherchera les dons avant le fruit de l'Esprit, la louange avant la sanctification, et la puissance avant la repentance ».

Cette prophétie s'est accomplie et elle continue à s'accomplir. C'est triste, car il y a eu une séduction à ce niveau, et les chrétiens se laissent prendre.

2 Corinthiens 11.4 :
Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien.

Il n'est pas possible d'avoir compris à qui on a à faire si on n'a pas complètement compris le mécanisme de l'ennemi en rapport avec la séduction. Le fait de ne pas comprendre ce qui se passe peut nous amener dans des soucis, des difficultés, parfois plusieurs jours, mais parfois aussi plusieurs mois ! Le Seigneur ne veut pas cela pour nous, Il veut que nous vivions dans Sa liberté ! Vivre libre, c'est vivre dans l'Esprit ! Si nous vivons et marchons selon l'Esprit, nous verrons de grandes choses dans nos vies, dans nos familles, et dans nos assemblées !

Jésus a été l'exemple parfait pendant Sa vie terrestre : au travers de Ses paroles, de Ses actes, Il a vraiment montré qui Il était.

Jean 7.46 :
Les huissiers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme.

Il y avait des miracles très forts, des guérisons : jamais on n'avait vu cela en Israël avec une telle intensité, et pourtant…

Jean 7.12 :
Il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien. D'autres disaient : Non, il égare (= séduit) la multitude.

La foule entendait, elle voyait, mais pourtant du doute subsistait ! La religion, la tradition des hommes, et le sanhédrin agissaient fortement pour que la foule doute, et ne suive pas Jésus ! C'était dans leur intérêt…

Verset 47 :
Les pharisiens leur répliquèrent : Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits ?

Et ils mettent tout leur poids pour prononcer des paroles fausses, pour séduire, et faire finalement croire que c'est Jésus qui dit des choses fausses, que Lui Il agit par Belzébul, etc.

Ésaïe 5.20 :
Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !

Ne soyons pas séduits : reconnaissons la grâce de Dieu, les dons de Dieu, et ne nous trompons pas à ce sujet ! Chaque enfant de Dieu ne doit pas non plus chercher à séduire, mais à convaincre ! Pour convaincre, nous avons recours à la vérité, alors que pour séduire c'est au mensonge que nous avons recours ! Parlons vrai, et non pas d'une manière qui puisse séduire, ou prendre des voies détournées pour attirer les gens dans notre assemblée.

Entre le IVe et le VIe siècle, le christianisme a fait une grave erreur en France : ils ont voulu toucher les populations barbares, les Francs, et d'autres, et ils se sont dit que pour réussir à faire entrer les barbares dans l'Église, il fallait trouver une solution… Le clergé a trouvé une solution : comme les barbares adoraient plusieurs dieux, sous forme de statues, le clergé a décidé de mettre des statues dans les églises, ainsi les barbares ne seraient pas dépaysés et continueraient à adorer des statues tout en cherchant le seul vrai Dieu ! Voilà l'origine des statues dans certains lieux de culte ! Quel calcul…

Le Seigneur ne nous demande pas d'agir ainsi : parlons vrai, même si cela doit choquer, même si on ne « plaît pas » à ceux qui nous entourent !

Après la mort de Jésus, les pharisiens et les sadducéens sont allés voir Pilate, et ils ont parlé de Jésus en Le traitant d'imposteur (ou de séducteur, c'est le même mot). Ils ont recommandé

à Pilate de mettre des gardes devant le tombeau, car « ce séducteur » avait dit des choses et que Ses disciples seraient capables de venir enlever Son corps, pour faire croire qu'Il était ressuscité.

Tout cela pour montrer que rien qu'à l'époque de Jésus, la séduction a été forte, aussi bien de Son vivant qu'après Sa mort !

Dans certaines de nos versions (on a un peu plus de 40 traductions françaises), on a pris des manuscrits grecs (dont il existe plus de 5000 tout de même), et qui ont des variantes qui sont très dérangeantes. Lorsque Pilate s'est retrouvé à juger Jésus, il a plusieurs fois dit qu'il ne trouvait pas de faute dans « cet homme », et il a demandé : « Qui voulez-vous que je vous relâche ? Jésus Barabbas ou Jésus ? ».

Barabbas signifie « le fils de son père ». Et revoilà la séduction : Jésus est vraiment le Fils de Son Père !

Actes 3.14 :
Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier.

On voit comment l'ennemi a tout fait, depuis la naissance de Jésus jusqu'à Sa mort, pour empêcher les hommes de marcher dans la vérité. À un certain moment, il faut faire un choix, et la foule s'est trouvée devant un tel choix, pour finalement faire le mauvais choix ! Barabbas ou Jésus ? La licence, l'erreur, le meurtre ? Ou la vérité ?

Deutéronome 30.19 :
J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité…

Josué 24.15 :
Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.

Nous devons choisir également ! Il est fait appel à notre volonté !

La séduction a été très forte en rapport avec Jésus, combien ne sera-t-elle pas d'autant plus forte avec nous ! Les anciens du sanhédrin étaient chargés d'annoncer la vérité au peuple ! Quelle différence avec les 70 anciens de Moïse, qui devaient être les gardiens de la vérité ! Les anciens du sanhédrin étaient en fait des gardiens de la *tradition*, mot dont la valeur numérique est 666 !

Dans Matthieu 15.1 à 9, lorsque les pharisiens font remarquer à Jésus que Ses disciples ne se sont pas lavés les mains, Jésus reprend sévèrement les pharisiens et les traite même d'hypocrites !

Soyons sur nos gardes : Jésus nous a tout annoncé d'avance. Éprouvons les esprits !

1 Jean 4.1 :
Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.

Il faut que nous sachions si nous avons à faire à l'Esprit de la vérité ou à l'esprit de l'erreur, de la séduction. On trouve 22 fois le mot « éprouver » dans le Nouveau Testament grec, et 22 est le nombre de la plénitude. Il faut que nous ayons la plénitude à ce niveau, il faut que nous puissions pleinement éprouver les esprits pour ne pas nous tromper !

Au sujet des diacres, il est écrit dans 1 Timothée 3.10 :
Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche.

Si on faisait davantage cela au niveau des diacres, mais aussi au niveau des autres ministères, on éviterait certaines impostures ou erreurs.

1 Thessaloniciens 5.21 :
Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon.

Examinez = éprouvez. Éprouvez toutes choses !

Comment examiner ce qui est agréable au Seigneur ?

Le Seigneur nous a donné dans Sa Parole deux types de discernements, et il faut utiliser les deux pour avoir la plénitude du discernement.

Le premier, c'est le discernement selon l'Esprit

C'est en rapport avec la parole révélée, le *rhéma*. Dans 1 Corinthiens 12.10, il est parlé du don de discernement des esprits. Nous avons besoin de recevoir une révélation ! Parfois on ne sait pas, on ne voit pas, on ne comprend pas : on a l'impression que ce qui est en train de se passer est peut-être la vérité, on est confronté à un frère ou une sœur que l'on ne connaît pas, et il nous faut éprouver au moyen d'une révélation.

Pierre a eu besoin de cette révélation dans Actes 5, face à Ananias et Saphira. Il a dit à Ananias : « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? ». À première vue, ce que faisaient Ananias et Saphira était « bien », mais Pierre a eu la révélation qu'il y avait quelque chose de caché.

Il y a un autre exemple dans Jérémie 28, où Hanania prophétise au nom de l'Éternel que le joug du roi de Babylone sera brisé. Jérémie reçoit la révélation que ce n'est pas une parole de Dieu, et il prophétise également la mort du prophète, en lui précisant que ses paroles sont une révolte contre l'Éternel (c'est tout le chapitre 28 de Jérémie).

Un jour, un homme était sorti ramasser du bois pendant le jour du sabbat. Les personnes qui ont vu cela sont allées trouver Moïse car elles étaient intriguées, mais personne ne savait encore trop quoi faire de lui. Moïse est allé chercher la face de Dieu, et il a reçu une parole claire de Dieu : cet homme devait être mis à mort (Nombres 15.35).

Le second discernement est selon la Bible

Cette fois-ci, c'est en rapport avec la parole écrite, le *logos*. Utilisez la Parole !

Hébreux 5.14 :
Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à ***discerner*** *ce qui est bien et ce qui est mal.*

C'est le même mot que dans 1 Corinthiens 12.10. Les hommes spirituels, les disciples, n'ont pas une poutre dans leurs yeux, ils savent juger de tout et personne ne les juge.

1 Corinthiens 2.15 :
L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

Ceux qui ont une poutre ne peuvent pas juger la paille qui est dans l'œil de leurs frères, mais les hommes spirituels ont ce discernement pour prononcer un jugement entre frères !

1 Corinthiens 5.12 :
Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ?

Les Corinthiens ne vivaient pas en chrétiens spirituels, et il ne se trouvait au milieu d'eux personne qui soit capable d'émettre un jugement (1 Corinthiens 6.5) : ils vivaient en chrétiens charnels. Dans l'Ancien Testament, les anciens devaient juger le peuple, c'était l'une de leurs prérogatives : enseigner la sagesse, donner des conseils, et juger le peuple. C'était très important !

Revenons à Hébreux 5, au verset 11 cette fois (jusqu'au verset 14) :
11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.
12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.
13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.
14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

C'est un cinglant reproche qui est donné ici ! Rattrapons le retard dans nos églises : trop de chrétiens en sont encore au lait, combien ne connaissent encore pas les bases élémentaires de la Parole après 10, 20 ou même 30 ans de conversion ! Ce n'est pas une critique, mais un constat, et nous devons travailler à cela ! La Parole de Dieu donne des solutions pour cela.

Un homme spirituel connaît le *logos*.

Hébreux 4.12 :
Car la parole (logos) de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager (= séparer) âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Nous disions plus haut que le mot « sagesse » et le mot « ruse » sont un seul et même mot, de même que les mots « tentation » et « épreuve », par exemple. La Parole est capable de « séparer » le même mot ! De plus, dans ce verset, le mot « juge » est *kritikos* en grec, il apparaît une seule fois dans la Bible, et on devine aisément le mot que l'on en a tiré en français…

Capable de juger, de décider : la Parole est un juge, et nous n'avons pas à la juger ni à la discuter. Nous ne devons pas juger la Parole, mais nous laisser juger par elle ! Un homme spirituel, qui a atteint la maturité, est un homme dont le jugement est exercé par l'usage. Ce n'est pas en quelques mois de conversion que cela se produit, encore moins en cinq minutes, mais il faut du temps ! Par l'usage, un chrétien spirituel sait discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Dans Ésaïe 7, Jésus est appelé « Emmanuel », et on voit comment Jésus a grandi : « avec de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'Il sache rejeter le mal et choisir le bien ». Jésus était déjà capable à douze ans de parler dans le temple, de réfuter les avis des uns et des autres pour donner la véritable Parole de Dieu. Voilà un bon moyen d'apprendre à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'était pour Jésus, mais cela nous concerne aussi.

Ésaïe 7.22 :
Et il y aura une telle abondance de lait qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays.

Cela nous concerne : la crème et le miel sont pour « tous ceux qui sont restés dans le pays ».

1 Pierre 2.2 :
Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.

Paul n'a pu donner que du lait aux Corinthiens, il a parlé aux Corinthiens sur sept domaines particuliers de lait, en insistant bien et en étant bien ferme, mais il précise bien qu'il existe aussi de la nourriture solide ! Paul avait ce souci des assemblées locales, on le voit tout au long de son ministère. À quinze reprises il dit aux Corinthiens : « Ne savez-vous pas que » ou « ignorez-vous que » ? L'ignorance est un péché !

Actes 3.17 et 19 :
*17 Et maintenant, frères, je sais que **vous avez agi par ignorance**, ainsi que vos chefs.*
*19 **Repentez-vous** donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.*

Les chrétiens de Corinthe étaient ignorants, et de la même manière que l'on peut recevoir la plénitude du discernement, il est malheureusement possible d'être « pleinement dans l'ignorance » !

Le mot « ignorance » (ou ses dérivés) se trouvent 22 fois dans le Nouveau Testament, ce qui fait que l'on peut parler de « la plénitude de l'ignorance » ! De plus, il y a des personnes ignorantes et mal affermies qui tordent le sens des Écritures.

2 Pierre 3.16 :
C'est ce que Paul fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.

Que cela ne se produise pas au milieu de nous, travaillons à cela, et ne soyons pas comme les Corinthiens, qui avaient tous les dons mais qui étaient ignorants dans beaucoup de domaines !

Sept points pour éprouver une révélation

Concernant la révélation, Dieu nous dit dans Deutéronome 18 que nous pouvons reconnaître si nous avons à faire à un prophète de Dieu ou non. Comment ? En fait, tout ce qu'il dit doit s'accomplir ! Mais c'est un peu trop « facile », car certaines choses sont dites mais leur accomplissement peut nécessiter des années ! Du coup, comment pouvoir être certain « en attendant » ?

De plus, dans Deutéronome 13, nous trouvons quelque chose d'encore plus délicat : quelqu'un prophétise, les choses s'accomplissent, ce qui « annulerait » le passage de Deutéronome 18 et de Jérémie 28 ?), mais il s'agit quand-même d'un faux prophète ! Examinons le passage…

Deutéronome 13.1 à 5 :
1 S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,
2 et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !
3 tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez (1) l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et toute votre âme.
4 Vous irez (2) après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez (3) ; vous observerez ses commandements (4), vous obéirez à sa voix (5), vous le servirez (6), et vous vous attacherez (7) à lui.
5 Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

La clé est donnée dans ce passage : une fois que le *rhéma* a eu lieu et qu'il a été éprouvé, il faut maintenant faire attention au *logos* ! Et dans ce passage encore, sept points très importants nous sont donnés, et si nous les appliquons, nous ne nous laisserons pas séduire par de fausses prophéties ou doctrines !

1. Le premier point, c'est **aimer**

Josaphat, un roi qui marchait avec Dieu, s'est retrouvé dans cette difficulté. Un jour, il a eu la mauvaise idée de faire une mauvaise alliance avec un roi impie : Achab. Il est allé à la guerre avec lui, mais avant d'y aller, il a demandé que l'on consulte l'Éternel. Il a cherché à connaître, à discerner, et on a fait venir 400 prophètes ! Avec 400 prophètes, on est « sûr » de ne pas se tromper, d'autant plus qu'ils disaient tous la même chose ! Mais Josaphat connaissait son Dieu, il aimait son Dieu.

1 Jean 4.7 et 8 :
7 Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.
8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Il est intéressant de constater que, dans ce passage, l'amour est mis en rapport avec la connaissance de Dieu ! Nous en reparlerons plus tard…

Et Josaphat a demandé s'il n'y avait pas encore un autre prophète qui pourrait consulter l'Éternel, mais Achab ne l'aimait pas : il s'agit de Michée ! On l'a finalement fait venir, et il a prophétisé tout le contraire des 400 autres prophètes… Et c'est sa version qui a été la bonne ! L'histoire est racontée dans 1 Rois 22, ou 2 Chroniques 18.

Nos sept points sont en rapport avec les sept églises de l'Apocalypse. Dans Apocalypse 2, on voit que l'église d'Éphèse avait abandonné son premier amour, comme Achab.

2. **Suivre** / **marcher** avec Dieu

Dans la pensée juive, « suivre » quelqu'un, c'est « être le disciple » de quelqu'un ! Lorsqu'on disait que « Pierre suivait Paul », cela voulait dire que « Pierre était le disciple de Paul » (c'est un exemple, ce n'est pas biblique).

Il faut marcher comme des disciples : un disciple ne dirige pas son maître, il ne se met pas en avant, il ne domine pas.

1 Rois 18.21 :
Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.

Le prophète Élie s'est retrouvé dans cette situation. Il avait en face de lui 450 « prophètes » qui étaient là, et qui soutenaient tout le contraire d'Élie ! Mais Élie suivait l'Éternel, il était disciple de l'Éternel, il marchait avec Lui ! Même s'il pensait être resté seul (1 Rois 19.10), Dieu S'est servi de lui.

Nous avons cette belle image avec l'église de Smyrne, dans l'Apocalypse : malgré la souffrance, malgré l'épreuve, on voit comment elle suit son Seigneur et comment elle est restée fidèle malgré les persécutions romaines !

Jérémie 17.5 :
Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour appui, et qui détourne son cœur de l'Éternel !

Ne vous confiez pas en l'homme, ne suivez pas les hommes ou les avis des hommes, mais confiez-vous dans le Seigneur ! Josué a commis cette erreur avec les Gabaonites, comme nous le relate Josué 9.

3. La **crainte** de l'Éternel

Qui dit « crainte », dit « humilité », mais aussi « sagesse ».

Proverbes 1.7 :
La crainte de l'Éternel est le commencement de la science (= sagesse) ; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction.

C'était ce qui manquait à l'église de Pergame, dont le nom signifie « élévation ». À Pergame, il y avait les Nicolaïtes, « dominateurs du peuple », tout le contraire de la crainte de Dieu ! Il y avait des problèmes de doctrine, on faisait passer les doctrines étrangères avant la Parole de Dieu, dont l'autorité était contestée, bafouée…

Néhémie, par contre, avait la crainte de l'Éternel ! Plusieurs fois on le voit prier : « Souviens-Toi de moi ».

Néhémie 6.14 :
Souviens-toi, ô mon Dieu, de Tobija et de Sanballat, et de leurs œuvres ! Souviens-toi aussi de Noadia, la prophétesse, et des autres prophètes qui cherchaient à m'effrayer !

Bien des personnes, y compris des faux prophètes, ont cherché à intimider Néhémie, mais il ne s'est pas laissé prendre parce qu'il avait la crainte de Dieu !

4. **L'obéissance à la Parole *logos***

Prenons le temps de lire, de méditer, d'étudier la Parole !

Josué 1.8 :
Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.

Si Josué voulait avoir une pleine victoire dans les combats, il fallait qu'il fasse cela.

Thyatire, par contre, n'a pas fait attention : il y avait la fausse prophétesse Jézabel, qu'on laissait « enseigner » (mot d'où on a tiré le mot « docteur ») et séduire.

Apocalypse 2.20 et 21 :
20 Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.
21 Je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche.

Il y avait des personnes fidèles à Thyatire, mais la majorité était enseignée dans l'erreur, et donc il y avait séduction, parce qu'on n'observait pas la Parole de Dieu !

5. **L'obéissance au Saint-Esprit, à la Parole *rhéma***

Souvent, dans l'Ancien Testament, nous trouvons cette expression : écouter la voix de Dieu, et obéir à la loi de Dieu !

Exode 15.26 :
Il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis l'Éternel qui te guérit.

Jérémie 32.23 :
Ils sont venus, et ils en ont pris possession. Mais ils n'ont point obéi à ta voix, Ils n'ont point observé ta loi, Ils n'ont pas fait tout ce que tu leur avais ordonné de faire. Et c'est alors que tu as fait fondre sur eux tous ces malheurs !

D'abord, il faut être fondé sur la loi, et ensuite on peut bien écouter la voix, le Saint-Esprit. Il faut faire les choses dans l'ordre ! Notons que dans ces sept points nous retrouvons les deux manières de discerner, via le *logos* et le *rhéma*.

Jérémie obéissait à la voix de son Dieu, il était habitué à entendre l'Esprit, et il a été persécuté durant toute sa vie. Cela n'a pas été facile pour lui !

Jérémie 19.14 à 20.6 :
14 Jérémie revint de Topheth, où l'Éternel l'avait envoyé prophétiser. Puis il se tint dans le parvis de la maison de l'Éternel, et il dit à tout le peuple :

15 Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Voici, je vais faire venir sur cette ville et sur toutes les villes qui dépendent d'elle tous les malheurs que je lui ai prédits, parce qu'ils ont raidi leur cou, pour ne point écouter mes paroles.
20.1 Paschhur, fils d'Immer, sacrificateur et inspecteur en chef dans la maison de l'Éternel, entendit Jérémie qui prophétisait ces choses.
2 Et Paschhur frappa Jérémie, le prophète, et le mit dans la prison qui était à la porte supérieure de Benjamin, dans la maison de l'Éternel.
3 Mais le lendemain, Paschhur fit sortir Jérémie de prison. Et Jérémie lui dit : Ce n'est pas le nom de Paschhur que l'Éternel te donne, c'est celui de Magor-Missabib.
4 Car ainsi parle l'Éternel : Voici, je te livrerai à la terreur, toi et tous tes amis ; ils tomberont par l'épée de leurs ennemis, et tes yeux le verront. Je livrerai aussi tout Juda entre les mains du roi de Babylone, qui les emmènera captifs à Babylone et les frappera de l'épée.
5 Je livrerai toutes les richesses de cette ville, tout le produit de son travail, tout ce qu'elle a de précieux, je livrerai tous les trésors des rois de Juda entre les mains de leurs ennemis, qui les pilleront, les enlèveront et les transporteront à Babylone.
6 Et toi, Paschhur, et tous ceux qui demeurent dans ta maison, vous irez en captivité ; tu iras à Babylone, et là tu mourras, et là tu seras enterré, toi et tous tes amis auxquels tu as prophétisé le mensonge.

Nous avons déjà parlé de Hanania, au chapitre 28, et on trouve Schemaeja au chapitre 29. Jérémie a été confronté à des fausses révélations, des faux prophètes, mais il savait entendre et reconnaître la voix de son Dieu, et il y était fidèle, même lorsqu'on le contredisait ! À Hanania comme à Schemaeja, Jérémie a reproché d'apporter une fausse confiance au peuple, et une sanction est tombée de la part de l'Éternel concernant ces deux personnes.

Dans l'église de Sardes, une fausse confiance régnait aussi : l'église s'imaginait être vivante, alors que Jésus lui dit qu'elle est morte !

6. **Servir** l'Éternel

Philadelphie (« amour fraternel ») était une église qui savait servir, parce qu'elle gardait la Parole de la persévérance. Le véritable service passe forcément par la soumission, la fidélité, implique le rôle des ministères, et elle parle aussi de l'harmonie dans le service. Il est important que tous ceux qui servent dans l'église s'entendent bien entre eux, aussi bien dans l'assemblée locale que dans le Corps de Christ !

Paul (Saul) et Barnabas ont eu à faire à un faux prophète, nommé Bar-Jésus (Élymas), et ce faux prophète a essayé de toucher le proconsul Sergius Paulus, en lui faisant croire que ce que Paul était en train de dire était faux ! Mais Paul a parlé, il a prononcé une parole de connaissance, et Élymas s'est retrouvé aveugle pendant un certain temps.

Paul et Barnabas étaient unis dans le service, et cet homme (Sergius Paulus), qui était un responsable romain, a été touché par ces deux hommes de Dieu qui étaient venus le voir à Chypre. Il est vraiment important de travailler dans l'unité, notamment au niveau des ministères !

7. **S'attacher au Seigneur**

S'attacher, c'est se consacrer, se donner complètement !

Romains 12.1 et 2 :
1 Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez métamorphosés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, la bonne, l'agréable et la parfaite.

Laodicée n'avait pas compris cela, et Jésus a été obligé de parler sévèrement à cette assemblée, pour qu'elle apprenne à s'attacher au Seigneur. Elle s'imaginait qu'elle n'avait besoin de rien, alors qu'il lui manquait « tout » : elle avait besoin de s'attacher à Lui !

Jean 15.5 :
Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Il est important de rester attaché au cep ! Plus on est attaché, plus le Seigneur peut émonder, tailler, pour que l'on porte toujours plus de fruit ! Il nous faut désirer cela !

Revenons à Michée : il a répondu aux rois : «*L'Éternel est vivant ! J'annoncerai ce que l'Éternel me dira* » (1 Rois 22.14). Michée était profondément attaché à Dieu : il n'a pas été intimidé par les rois, et il n'a pas écouté ce que lui disaient les hommes, comme par exemple au verset précédent, le verset 13 :
Le messager qui était allé appeler Michée lui parla ainsi : Voici, les prophètes, d'un commun accord, prophétisent du bien au roi ; que ta parole soit donc comme la parole de chacun d'eux ! Annonce du bien !

Galates 2.20 :
J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Jean 3.30 :
Il faut qu'il croisse, et que je diminue.

Soyons de plus en plus attachés au Seigneur !

Trois solutions si vous vous êtes laissés séduire

Dans le monde évangélique, on voit de partout des séductions de toutes sortes ! Un jour, un frère a dit : « Nous avons compris l'importance de revenir à Christ, d'être attachés à Christ, de

regarder à Christ par le Saint-Esprit ». C'est merveilleux, gloire à Dieu ! Il y a parfois des choses qui viennent de l'Esprit, qui viennent de Dieu, mais l'homme fait du mélange parce qu'il n'applique pas les sept points dont nous venons de parler ! Si nous les appliquons dans nos vies, dans nos familles et dans l'église, il y aura un plein discernement, et on ne se laissera pas séduire !

Deutéronome 13.5 et 6 :
5 Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude (3), et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher (2). Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi (1).
6 Si ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou la femme qui repose sur ton sein, ou ton ami que tu aimes comme toi-même, t'incite secrètement en disant : Allons, et servons d'autres dieux ! Des dieux que ni toi ni tes pères n'avez connus…

Moïse donne trois solutions : premièrement ôter le mal. Si vous vous êtes laissés séduire, ôtez le mal, même si cela peut faire mal ! Enlevez-le ! Ensuite, marchez dans la voie de Dieu, et enfin, restez libres !

Romains 8.20 et 21 :
20 Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise,
21 avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

La liberté est en rapport avec la gloire, nous ne devons pas perdre notre liberté !

Colossiens 1.28 :
C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ.

2 Timothée 3.14 à 17 :
14 Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises :
15 dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ.
16 Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,
17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

3 Jean 3 et 4 :
3 J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité.
4 Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

Qu'il en soit ainsi ! Soyez bénis !

Grandir dans la connaissance

Lisons la conclusion des épîtres de Pierre.

2 Pierre 3.17 et 18 :
17 Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, tenez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté.
18 Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Le verset 17 nous parle du monde dans lequel nous vivons, ce monde qui essaye de nous entraîner toujours plus dans l'égarement. Le remède contre cela est donné au verset 18 : il faut croître dans la grâce.

La grâce est importante, car dès que nous voulons entreprendre quelque chose par nos propres forces, c'est une catastrophe ! La grâce n'est pas une licence pour dire ou faire n'importe quoi ! Elle nous enseigne la vérité !

Tite 2.11 à 13 :
11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.
12 <u>Elle nous enseigne</u> à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,
13 en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Nous attendons le Seigneur, et nous nous réjouissons de ce qui se prépare, mais Pierre termine ses écrits en nous disant de croître dans la grâce ! Et il ajoute un petit quelque chose que nous connaissons un peu moins : nous devons non seulement grandir dans la grâce, mais aussi dans la connaissance ! Pas la connaissance intellectuelle, pas cette connaissance qui n'aboutit à rien d'autre que développer une certaine instruction qui ne va pas plus loin, mais il faut que ce soit du pratique, du vécu, du concret !

Lors de votre nouvelle naissance, vous avez expérimenté votre « première rencontre », vous avez fait la « connaissance » de Jésus, mais l'erreur consisterait à penser que du coup hop voilà vous « connaissez » Jésus ! Lorsqu'on gratte un peu chez des personnes qui se sont contentées de cette connaissance de la nouvelle naissance, on constate qu'il n'y a rien derrière la couche de vernis !

Pour connaître le Seigneur, il y a plusieurs moyens qui nous sont donnés dans la Parole. La Bible nous aide à cela !

Relisons 1 Jean 4.7 et 8 :
7 Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.
8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

« Connaître Dieu » va en parallèle avec « être connu de Dieu », et on ne peut pas séparer l'amour de la connaissance.

1 Corinthiens 8.1b :
La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

Voilà ce que fait la connaissance intellectuelle : on peut connaître plein de choses, même la Bible par cœur, mais l'amour édifie ! Et qu'est-ce que l'amour ? C'est la mise en pratique de la connaissance !

2 Jean 6 :
Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

Pierre donc parle de croître dans la connaissance de Jésus. On retrouve plusieurs fois cette expression dans le Nouveau Testament.

Philippiens 3.8 à 11 :
8 Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,
9 et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi,
10 ***Ainsi je connaîtrai Christ****, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir,*
11 si je puis, à la résurrection d'entre les morts.

Connaître Christ ! Il ne s'agit pas seulement de connaître Sa vie, ou ce que la Bible dit à Son sujet, mais c'est aussi comprendre ce qu'Il a vécu, comprendre ce par quoi Il est passé.

Éphésiens 4.13 et 14 :
13 Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à ***l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu****, à l'état d'homme (par)fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.*
14 ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction…

Là encore il en est question. Pierre parlait aussi de ne pas tomber dans l'égarement des impies. Cela est possible si on grandit dans la connaissance du Fils de Dieu ! Nous avons tous connu Jésus un jour, mais cette connaissance s'est-elle développée ? Avons-nous appris à croître dans la connaissance de Christ ?

Le meilleur moyen pour cette croissance reste la communion intime et profonde avec Jésus dans notre vie de tous les jours. Si Dieu a pris la peine de nous donner la Bible, qu'Il l'a amenée jusqu'à nous, qu'Il l'a protégée au fil des siècles, c'est bien pour que nous prenions du temps avec elle, et encore une fois : pas seulement pour « savoir ce qu'elle raconte », mais pour la vivre ! Prenons du temps pour parler au Seigneur, Le prier, Le chercher, pour nous tenir devant Lui, avec Lui, pour Lui parler et aussi pour écouter ce qu'Il a à nous dire. Le

Saint-Esprit parle, il se révèle, et c'est tellement merveilleux lorsque Dieu Se manifeste et qu'Il nous montre certaines choses… Développez votre communion avec Dieu !

Moïse se trouvait sur la montagne du Sinaï, il était dans la présence de Dieu, et il est resté sur cette montagne 40 jours. Mais il est intéressant de constater qu'il est d'abord resté 6 jours sur cette montagne avant que Dieu ne l'appelle dans Sa présence, dans la nuée. Cela signifie que Dieu veut nous apprendre à mettre de côté toutes les choses de la vie, toutes ces choses qui nous embarrassent, toutes les questions que l'on peut se poser, les tracasseries, les soucis… Il faut évacuer tout cela pour être bien avec le Seigneur. Dieu ne veut pas que l'on « fasse le vide », mais que l'on mette de côté les choses de ce monde pour rester dans la présence du Seigneur.

Exode 33.12 et 13 :
*12 Moïse dit à l'Éternel : Voici, tu me dis : Fais monter ce peuple ! Et tu ne me fais pas connaître qui tu enverras avec moi. Cependant, tu as dit : **Je te connais** par ton nom, et **tu as trouvé grâce** à mes yeux.*
*13 Maintenant, **si j'ai trouvé grâce** à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; **alors je te connaîtrai**, et **je trouverai encore grâce** à tes yeux. Considère que cette nation est ton peuple.*

Moïse avait incontestablement déjà trouvé grâce, mais il en voulait encore plus ! Comment est-ce possible ? C'est pourtant cela, croître dans la grâce et dans la connaissance ! Moïse connaissait les voies de Dieu, Dieu lui parlait, et Il lui montrait ce qu'Il allait faire, où il devait aller, comment il devait conduire le peuple, etc. Pourtant, Moïse voulait quelque chose de plus : il voulait connaître Dieu Lui-même ! Entrer dans l'intimité du Seigneur, c'est Le connaître encore mieux, et c'est une grâce encore plus grande ! Moïse l'avait compris, il savait évidemment déjà que c'était une chose indispensable pour son service, mais il en voulait aussi encore plus pour lui.

Lorsque vous savez à l'avance ce que votre patron veut faire, vous connaissez « son plan », vous savez ce qu'il attend de vous, c'est une bonne chose, mais c'est encore mieux si vous connaissez sa personne, car ainsi vous connaîtrez ses motivations, et cela vous amènera beaucoup plus loin : vous pourrez faire les choses encore mieux pour lui. C'est exactement la même chose avec Dieu : connaître ce que Dieu **est**, c'est bien plus important que de connaître ce que Dieu **fait** !

Ésaïe ne s'y est pas trompé non plus : plusieurs fois dans son livre, il nous parle de cela. À son époque, souvent le peuple se détournait de Dieu et ne marchait pas dans Ses voies.

Ésaïe 22.11 :
Vous faites un réservoir entre les deux murs, pour les eaux de l'ancien étang. Mais vous ne regardez pas vers celui qui a voulu ces choses, vous ne voyez pas celui qui les a préparées de loin.

Pour paraphraser ce verset : « Vous faites quelque chose, selon votre plan ou peut-être selon le plan de Dieu, mais regardez vers celui qui a voulu ces choses, regardez à Dieu Lui-même, apprenez à voir le propriétaire des œuvres, celui qui les dirige, qui les commande ! C'est plus important que les œuvres elles-mêmes ! ».

Nous devons apprendre à entrer dans cette connaissance, parce que plus nous connaîtrons le Seigneur, plus notre communion sera profonde avec Lui, plus nous connaîtrons Ses plans, et plus il nous sera facile de traverser les épreuves et difficultés de la vie. Il sera toujours plus facile de nous soumettre à ce qui se présente à nous, nous nous poserons de moins en moins de questions, et il y aura de moins en moins de choses obscures dans nos âmes.

Ésaïe 5.12 :
La harpe et le luth, le tambourin, la flûte et le vin animent leurs festins ; mais ils ne prennent point garde à l'œuvre de l'Éternel, et ils ne voient point le travail de ses mains.

Le verset précédent parlait de la personne de l'Éternel, celui-ci parle de Son œuvre.

Nous allons prendre quelques exemples pour essayer de comprendre, et de développer cela dans nos vies

Dans Jean 8, Jésus est attaqué par les pharisiens et Il Se défend… Il est même amené à leur dire des choses pas faciles à entendre (notamment « vous avez pour père le diable » !).

Jean 8.54 à 59 :
54 Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu,
55 et que vous ne connaissez pas. Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.
56 Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui.
57 Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham !
58 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.
59 Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.

Jésus leur dit : « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait Mon jour, et il l'a vu » ! Mais qu'est-ce que cela signifie en fait ? Est-ce la rencontre avec Melchisédek dans Genèse 14 ? Les trois hommes qui sont venus le rencontrer dans Genèse 18 ? Mais non !

Regardons de plus près ce qui est dit : « Abraham a vu **Mon** jour », et non pas « Mes » jours : il s'agit d'un jour particulier lors duquel Abraham a tressailli de joie !

Lisons Genèse 22.2 à 4 :
2 Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.
3 Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit.
4 Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin.

Déjà au verset 2, Dieu est bien précis : Ismaël était un fils d'Abraham, l'unique qu'il avait eu avec Agar, et il l'aimait ! Dieu va jusqu'au bout dans la précision pour éviter tout malentendu : il s'agit bien d'Isaac !

Puis au verset 4, Abraham a levé les yeux et il a vu le lieu de loin… Mais quel lieu ?
Il s'agit de la montagne de Morija, sur laquelle il s'est passé au moins trois événements exceptionnels. D'abord, le temple de Salomon y a été construit, c'est à cet endroit que David a acheté l'aire d'Ornan le Jébusien, et c'est encore là qu'Abraham s'est rendu pour offrir Isaac.

Le mont Morija, pour ceux qui connaissent Israël, est plutôt un groupe de collines qu'un seul mont, et il est tout près de Golgotha. Abraham s'est levé de bon matin, et après trois jours de marche, il a levé les yeux et il a vu le lieu de loin. Essayons de comprendre ce qui s'est produit…

Faisons un saut dans Exode 12, où il est question de la Pâque de l'Éternel.

Exode 12.3 :
Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.

Nous savons qui est cet « Agneau ».

Genèse 22.7 et 8 :
7 Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit : Mon père ! Et il répondit : Me voici, mon fils ! Isaac reprit : Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau pour l'holocauste ?
8 Abraham répondit : Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

Dans Exode 12, l'Agneau est Jésus, mais dans Genèse 22, c'est Isaac. L'animal qu'Abraham a finalement offert était un bélier, donc la confusion n'est pas possible. Isaac était un type de Christ, avant la venue, plus tard, du véritable Agneau. Abraham a donc pris son fils, comme on devait prendre l'agneau le dixième jour de ce mois.

Exode 12.6 :
Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs.

On prenait l'agneau le dixième jour, et quatre jours plus tard il était immolé. Abraham a pris son fils, ils ont marché trois jours, et le troisième jour Abraham a levé les yeux et il a vu le lieu de loin. Puis, le quatrième jour, il a offert son fils en sacrifice. Il y a tout un parallèle entre Exode 12 et Genèse 22. Quatre jours après avoir pris l'agneau, on l'offrait pour la Pâque.

Mais c'est le troisième jour qu'Abraham a levé les yeux et qu'il a vu le lieu de loin, et c'est précisément de ce jour-là dont nous parle Jean 8 : c'est le jour de la crucifixion.

Lors de la transfiguration, deux hommes sont apparus avec Jésus devant les disciples : Moïse et Élie. Un seul évangéliste nous rapporte la conversation de Moïse, Élie et Jésus. Que disent-ils ? Ils étaient en train de parler de Son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem. Cela va dans la même direction.

Moïse et Élie étaient en train de parler de ce qui allait se passer à Jérusalem, lorsque Jésus allait être crucifié. On comprend mieux pourquoi tant de prophètes ont prophétisé les souffrances de Jésus, mais aussi la gloire qui allait s'ensuivre. Abraham était prophète aussi, et sa communion avec Dieu était tellement intense qu'il connaissait Dieu, et il était même Son ami !

Lorsqu'on naît de nouveau, on commence par connaître Jésus comme son Sauveur. Jésus nous sauve, Il nous a sauvés. Ensuite, on apprend à le connaître aussi comme Seigneur, lorsqu'on Le laisse diriger notre vie, qu'on Le laisse conduire, qu'on Lui fait confiance. Mais il faut aller encore plus loin : on peut ensuite connaître Jésus comme intercesseur. C'est le seul médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2.5), et Il Se tient à la droite de Son Père, intercédant pour nous !

Le souverain sacrificateur entrait une fois par an dans le lieu très saint, avec du sang qui n'était pas le sien. Hébreux 9.12 nous dit que Jésus est entré avec Son propre sang, et aujourd'hui nous pouvons donc aller jusque-là. Nous pouvons aller jusqu'à Jésus intercesseur, mais nous ne pouvons pas encore aller au point suivant : Jésus comme Roi ! Cela viendra… Lorsqu'on arrive à entrer dans la communion des souffrances de Christ, alors on a compris quelque chose d'essentiel au niveau de Christ qui dépasse de loin la simple connaissance intellectuelle !

Imaginez : Jésus est en train d'intercéder auprès de Son Père pour un sujet, et Il vous le révèle pour que vous intercédiez avec Lui ! Là, vous êtes en pleine communion avec le Fils, qui Lui est en communion avec le Père, et vous comprenez mieux ce qui est en train de se passer, puisque vous le vivez, vous êtes en osmose avec cela ! C'est à ce moment-là que la prière devient véritablement intercession, c'est là que vous avez un véritable fardeau pour la chose pour laquelle vous avez commencé à prier (quel que soit le domaine : une personne, un pays, un sujet quelconque). Voilà ce qu'est la communion !

Si le Seigneur a prié pour quelque chose et l'a présenté à Son Père, et que vous en parliez à Christ avant ou après, vous être à contretemps ! Mais lorsque c'est au même moment, là oui vous entrez dans une intimité, quelque chose d'extrêmement profond, et c'est dans cette direction que Pierre veut nous conduire lorsqu'il nous dit de croître dans la connaissance (2 Pierre 3.18), c'est dans cette direction également que Paul veut nous conduire lorsqu'il nous parle de « grandir dans la communion aux souffrances de Christ » (Philippiens 3.10). C'est quelque chose de formidable !

Lorsqu'on vit cela, et que l'on apprend à le vivre régulièrement, on se rend compte que l'on s'intéresse de moins en moins à soi-même, et ce qui nous semblait difficile ou problématique ne compte même plus, on l'a mis de côté, pour finalement vivre quelque chose de tellement plus important !

Pour bien comprendre le mécanisme de l'âme, le meilleur livre qui nous parle de cela est celui des Psaumes. Nous y trouvons beaucoup de choses sur l'âme de Jésus, et nous apprenons à connaître le Seigneur au travers de ce livre.

Lorsqu'on lit le **Psaume 30**, à première vue, on n'est pas étonné, mais nous allons nous y attarder un peu.

1 Psaume. Cantique pour la dédicace de la maison. De David.
2 Je t'exalte, ô Éternel, car tu m'as relevé (1), tu n'as pas voulu que mes ennemis se réjouissent à mon sujet.
3 Éternel, mon Dieu ! J'ai crié à toi, et tu m'as guéri (2).
4 Éternel ! ***Tu as fait remonter mon âme du séjour des morts****, tu m'as fait revivre loin de ceux qui descendent dans la fosse (3).*

Là, il ne peut s'agir que de Jésus. Lors de Sa mort, Son corps est allé au tombeau, mais Son âme est descendue au séjour des morts.

5 Chantez à l'Éternel, vous qui l'aimez, célébrez par vos louanges sa sainteté (4) !
6 Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie (5) ; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse.
7 Je disais dans ma sécurité : Je ne chancellerai jamais !
8 Éternel ! Par ta grâce tu avais affermi ma montagne … Tu cachas ta face, et je fus troublé.
9 Éternel ! J'ai crié à toi, j'ai imploré l'Éternel :
10 Que gagnes-tu à verser mon sang, à me faire descendre dans la fosse ? La poussière a-t-elle pour toi des louanges ? Raconte-t-elle ta fidélité ?
11 Écoute, Éternel, aie pitié de moi ! Éternel, secours-moi (6) !

(L'âme de Jésus a dû se repasser ces paroles dans le séjour des morts).

12 Et tu as changé mes lamentations en allégresse, tu as délié mon sac, et tu m'as ceint de joie,
13 Afin que mon cœur te chante et ne soit pas muet. Éternel, mon Dieu ! Je te louerai toujours (7).

Lorsqu'on lit ce psaume, il est question d'une âme qui est passée par des tourments, une âme qui a souffert et qui est allée jusque dans le séjour des morts, pour finalement en remonter et se réjouir parce que Dieu a répondu à la prière et qu'Il a béni cette âme.

Mais regardons de plus près le verset 1 : de quelle maison s'agit-il ? Lorsque Salomon a dédicacé le temple, David avait même reçu un psaume pour la dédicace, et voilà ce psaume ! La chose la plus étonnante, dans ce psaume 30, c'est qu'en dehors du verset 1, il n'est jamais fait mention de la « maison » !

Imaginez que pour une dédicace vous lisiez les versets 2 à 13 ? Vous ne croyez pas que l'on vous regarderait bizarrement ? Où est la maison ? Et quel rapport y a-t-il entre les versets de ce psaume et la maison de Dieu ? David n'a pas pu se tromper, c'est bien une révélation qu'il a reçue… À nous de chercher à comprendre, et là il y a quelque chose d'extraordinaire !

Dans ce psaume, il y a sept raisons essentielles qui nous expliquent **pourquoi il est fondamental d'avoir une vie d'église, une assemblée locale** ! Plus le temps avance, plus nous voyons des personnes qui restent seules chez elles, sans église, ou qui se retrouvent simplement entre amis.

Matthieu 18.20 :
Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.

Oui, le Seigneur est au milieu de nous, c'est vrai, merci Seigneur ! Mais le Seigneur ne dit pas que lorsqu'on est deux ou trois, on constitue une assemblée locale, une église. Cela est faux, c'est même un mensonge : on ne peut pas se passer de l'église !

Regardons ces sept raisons…

1. Tu m'as relevé

On a besoin de l'église pour être relevé, renouvelé, pour grandir dans le perfectionnement ! Quand on est tout seul, c'est beaucoup plus difficile que lorsqu'on fait partie d'une assemblée locale : les frères et sœurs sont là pour nous entourer, nous aider. Ils nous enseignent, nous exhortent, nous consolent… L'église est un passage obligé pour le perfectionnement !

2. Tu m'as guéri

On peut être guéri chez soi, mais la Bible montre une chose intéressante : Paul dit aux Corinthiens que lorsqu'ils prennent le repas du Seigneur de manière indigne, cela fait qu'il y a des malades parmi eux. Mais l'inverse est vrai aussi : en prenant le repas du Seigneur, on peut être guéri ! Il y a une coupe de bénédiction en prenant le repas du Seigneur, et lorsqu'on se retrouve avec l'église, on prend ensemble le repas du Seigneur.

3. La puissance du Seigneur

Plus nous allons vivre la communion fraternelle les uns avec les autres, plus la puissance du Seigneur va se manifester. On peut être ensemble sans être ensemble, on peut être les uns à côté des autres mais sans être véritablement unis. Lorsque nous sommes unis, la puissance de Dieu se manifeste, en bien ou « en mal », comme par exemple pour Ananias et Saphira. N'agissons pas comme eux, soyons unis dans le bien pour que la puissance du Seigneur se manifeste dans la bénédiction et non pas dans la malédiction !

4. La communion fraternelle

Le psaume était au singulier jusqu'à ce passage précis, mais subitement c'est passé au pluriel… « Chantez » ! Il est beau de chanter ensemble, de manifester la communion fraternelle ensemble.

5. Réjouir le cœur du Seigneur et Lui obéir

Pourquoi est-il important de se retrouver ensemble et de vivre la vie d'église ? Pour le Seigneur Lui-même, car Il l'a voulu ainsi, c'est Son Église ! C'est en rapport avec le Seigneur Lui-même : Il a acquis l'Église à grand prix et Il l'aime.

6. La protection

Le Seigneur nous protège lorsque nous sommes ensemble. Dans Actes 12, Jacques a été mis à mort par Hérode, et Pierre s'apprêtait à subir le même sort, mais un ange est venu le délivrer. Que nous dit Actes 12.5 ?
Pierre donc était gardé dans la prison ; et ***l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu****.*

Là nous voyons l'importance de l'église : celui qui n'a pas d'assemblée locale ne bénéficie pas de cette protection, il ne peut pas compter sur les prières des frères et sœurs qui vont intercéder, qui vont se tenir devant Dieu pour lui !

7. La bénédiction

Dieu a donné l'Église pour la bénédiction, et Il veut également Se servir de Son Église pour bénir le monde ! Au travers de l'Église, les anges et le monde apprennent à connaître davantage les voies du Seigneur. Encore une fois, il est question de la connaissance.

Dédicace signifie aussi « consécration » : la consécration, c'est tout, c'est se donner tout entier, totalement, au Seigneur. La maison était complètement donnée au Seigneur.

Ces sept raisons montrent pourquoi la maison doit exister, et dans 2 Chroniques 6, lorsque Salomon dédicace le temple, il fait une très longue prière, dans laquelle il y a sept requêtes au Seigneur. À sept reprises il dit : « Si Ton peuple se tourne vers cette maison et T'adresse des requêtes », et ces sept requêtes correspondent à ces sept points.

Mais allons encore un peu plus loin dans la connaissance du Seigneur…

Lorsque l'âme de Jésus est ressortie du séjour des morts, Son esprit, qui était monté auprès de Dieu, est revenu chercher Son âme, puis ils ont récupéré le corps au tombeau après trois jours et trois nuits.

Éphésiens 4.8 :
C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.

Voilà la naissance de l'Église : elle est née à la résurrection de Jésus, lorsque Son âme est remontée du séjour des morts. Tous ces captifs, qui étaient dans le sein d'Abraham, sont remontés avec Jésus pour aller auprès du Père.

Psaume 68.19 (bien traduit) :
Tu es monté dans les hauteurs, tu as captivé la captivité, tu as reçu des dons pour l'homme ; les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu.

Le sein d'Abraham est devenu « captif », il n'y a plus personne maintenant : ils sont montés avec Jésus.

Verset 7 :
Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et les rend heureux ; les rebelles seuls habitent des lieux arides.

Cette famille, c'est l'église. C'est une prophétie ! Et il est question des captifs qu'Il amène avec Lui ! Les rebelles, ce sont les sauvés mais qui ne marchent pas correctement ou qui sont têtus, et remontons au verset 19 : les rebelles, qui ont aussi été délivrés, habiteront aussi près de l'Éternel Dieu. Jésus les a emmenés avec Lui, auprès de Son Père, et l'Église est née. Elle est née dans le ciel avant de naître sur la terre, ensuite il y a eu la naissance de l'église terrestre, à la fin des évangiles, et on voit son développement tout au long du livre des Actes. C'est une erreur de penser que l'Église est née à la Pentecôte, et ce n'est par ailleurs pas écrit. La Pentecôte représente seulement le baptême de l'Esprit, et rien n'oblige un chrétien à recevoir le baptême de l'Esprit dans une église !

Revenons au Psaume 30.

L'âme de Jésus est délivrée du séjour des morts, et en étant délivrée, elle donne naissance à l'Église, qui est « la maison ». Comme c'est le commencement de l'Église, c'est la dédicace de la maison ! Voilà pour l'explication du titre : ce psaume nous parle de la naissance de l'Église en rapport avec les souffrances de l'âme de Jésus, c'est la raison pour laquelle tout le psaume nous parle des souffrances de l'âme, et que le titre nous parle de la maison de Dieu. Il n'y a pas de naissance sans souffrance, et c'est des souffrances de l'âme de Jésus qu'est née l'Église.

Examinons à présent encore un verset un peu particulier : **Hébreux 5.7** :
C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété.

Jésus a prié, Il a supplié, Il a crié pour être délivré de la mort, et Il est mort ! Mais le verset dit qu'Il a été exaucé ! Comment comprendre ce verset ? Justement, il faut davantage entrer dans la connaissance du Seigneur pour comprendre ce verset…

Jésus a été exaucé, oui !

Philippiens 2.8 nous donne un élément de réponse :
Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

Là, on discerne deux morts. Il n'y a rien de trop dans la Bible ! La première mort de Jésus, c'était à Gethsémané, et la deuxième était à Golgotha. Et la « troisième mort » de Jésus, aurait été « la seconde mort » biblique, dans le séjour des morts, séparé éternellement d'avec Dieu. La première mort, c'est la séparation d'avec le monde, la terre (mort du corps), et la deuxième mort, c'est la séparation éternelle d'avec Dieu (mort de l'âme, qui ne représente en aucun cas un anéantissement ! Pensons aux gens du monde qui ne connaissent pas le Seigneur) ! L'âme de Jésus n'est jamais morte, évidemment, puisque Jésus ne pouvait pas être séparé éternellement d'avec Dieu !

Pour revenir à Hébreux 5.7, Jésus a crié, Il a supplié : « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » (Matthieu 26.39). « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* ? » (Matthieu 27.46). Jésus, étant sur la croix, ne pensait pas à Son corps. Non, il pensait à Son âme, et la preuve, nous l'avons dans Matthieu 26.30 :
Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.

Au moment de la Pâque, en Israël, on chantait sept cantiques : les Psaumes 113, 114, 115, 116, 117, 118 et 136. Jésus a chanté ces cantiques avant d'aller à la mort. Si un ange n'était pas venu Le fortifier à Gethsémané suite à Ses prières, Jésus serait mort. Le fait de suer du sang le prouve : lorsqu'on sue du sang, on est déjà à l'article de la mort… Le sang de Jésus avait déjà coulé à Gethsémané, pour nous également, et il y avait déjà eu une forme de « mort » là-bas ! Mais Jésus devait passer par la croix…

Qu'a-t-Il chanté, ceci dit ? L'âme de Jésus se retrouve encore clairement dans ces cantiques.

Psaume 116.3 et 4 :
3 Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du séjour des morts m'avaient saisi ; j'étais en proie à la détresse et à la douleur.
4 Mais j'invoquerai le nom de l'Éternel : ô Éternel, sauve mon âme !

Il est question de Son âme : Jésus pensait à Son âme !

Psaume 118.5 :
Du sein de la détresse j'ai invoqué l'Éternel : l'Éternel m'a exaucé, m'a mis au large.

Lorsque Jésus a chanté ces Psaumes, avant même d'aller à Gethsémané, Il était déjà sûr de l'exaucement ! Du coup on comprend mieux Hébreux 5.7 : Jésus a été exaucé à cause de Sa piété, et c'est en rapport avec Son âme ! Et lisons les versets suivants, les versets 8 à 10 :
8 Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ;
9 après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel,
10 Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.

Hébreux 2.10 :
Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.

Voilà jusqu'où Jésus est allé ! Jésus est la tête, et nous sommes Son Corps. Le corps ne peut pas être séparé de la tête, il va avec la tête, les deux fonctionnent ensemble. Comment le Corps pourrait-il ne pas « connaître la Tête » ? Apprenons à grandir dans la connaissance du Seigneur, de Christ.

Dans le temps des fiançailles, le mot-clé, c'est le mot « connaissance ». On apprend à se connaître l'un l'autre avant le mariage, et il en est de même pour nous : un jour il y aura les noces de l'Agneau, nous sommes actuellement fiancés à Christ, et c'est le temps de grandir

dans la connaissance du Fiancé. Grandissons dans Sa connaissance, et vous verrez que plus vous grandirez dans la connaissance du Seigneur, moins votre âme se plaindra, moins vous aurez de difficultés dans la vie. Les difficultés seront toujours là, les problèmes arriveront toujours, Jésus a également connu cela tout au long de Son ministère terrestre, mais on ne L'entendait jamais Se plaindre, gémir, geindre… Jamais Il ne donnait l'impression qu'Il n'arriverait pas à passer par-dessus les difficultés ! Les difficultés et les obstacles seront là, toujours, mais vous pourrez les franchir avec un autre état d'âme, qui sera complètement différent, et tout cela parce que vous aurez grandi dans la grâce et dans la connaissance du Fils de Dieu !

Plus vous connaîtrez le *logos* (la Parole écrite), le *rhéma* (la Parole révélée) et le Seigneur (la Parole vivante), plus vous serez affermis, tout le contraire des « enfants ballotés à tout vent de doctrine », selon Éphésiens 4.14. Rentrez toujours plus dans la connaissance de Dieu, c'est la vie pour votre corps et votre âme ! Soyez bénis !